

il n'en restait plus la moindre bribe, puisque M. Spuller s'est borné à donner du ruban violet.

Toutefois, ce n'est pas pour Lyon que la chancellerie de la Légion d'honneur se ruine. Le nombre des nouveaux chevaliers s'y tient, chaque année, entre trois et quatre. Peut-être les Lyonnais, friands surtout d'une gloire en deçà de l'octroi, mettent-ils, non de l'indifférence, mais moins d'âpreté que les autres Français à pourchasser la croix. Entre Lyonnais on sait ce qu'on vaut; de l'opinion des autres, on n'en a cure.

C'est bien ce qu'a nettement indiqué notre illustre concitoyen, Paul Chenavard. Le Ministre, à défaut de brevets nouveaux, voulait au moins faire une promotion; il était question d'élever au grade d'officier le maître lyonnais, et la cérémonie devait avoir lieu dans la galerie même où ses œuvres sont exposées et qui porte son nom. Mais lui, en sa double qualité de citoyen de Lyon et de familier de l'Olympe, n'a point estimé que la chose valût la peine de se déranger. Il est resté à la campagne et à l'ombre, et ce n'est pas moi qui l'en blâmerai.

✧ *Paulo minora canamus.* Dans cette revue des fêtes du mois, c'est le tour des courses de Charbonnières — des courses à ânes, s'il vous plaît, — ne différant en rien de celles où courent leurs cousins, les chevaux, si ce n'est que l'âne est un champion autrement original et que les gamins qui le montent sont aussi gracieux que les autres jockeys sont laids.

Charbonnières nous avait offert un couronnement de rosière, il y a trois ans. On s'en est tenu là. Est-ce que la veine se serait sitôt épuisée ?

✧ Enfin, le dimanche suivant, 24, c'était la fête annuelle donnée par le Patronage des Enfants pauvres; puis, l'inauguration des Musées commerciaux français, et, pour couronner la série, les Concours publics de fin d'année du Conservatoire de musique.

Eh! mon Dieu, oui! Il se trouve des gens pour remplir le théâtre des Célestins, en plein juillet et presque en plein midi, et à ces auditeurs bénévoles il reste encore la force d'applaudir.

✧ J'aurais bien dû, pendant que nous étions à Charbonnières, vous inviter à pousser jusqu'au Casino, où la Société des Artistes Lyonnais a organisé son Exposition permanente. Mais nous aurons à y revenir,